

Jeanne la rebelle

Revue de presse

Festival d'Avignon 2026

Compagnie Balagan

Le Canard enchaîné

Festival d'Arignon

Spectacles dégonfleurs de vanités humaines

Un roi fabuleux, un AVC vu de près, Jeanne d'Arc robuste et gaie, des vallées inondées, une femme nue à jamais et Johann Le Guillerm de plus en plus lui-même.

Jeanne la Rebelle

Quelle belle idée, de ressusciter la « Jeanne » écrite en 1925 par le grand et très goûteux Joseph Delteil ! Affreusement emperruquée de roux (mais la geôle et le bûcher auront raison de cet affublement rieur), l'intensément vivante Julie Denisse (qui a adapté et mis en scène) incarne la paysanne aux visions et fait gourmandement jouir les mots delteilien, avec force pitreries (et tragique embusqué). Tout du long, l'accordéoniste François Heim l'accompagne et lui donne juste réplique.

Aussi vivifiant qu'épas-trouillant.

● A l'Artéphile, à 10 h 30, jusqu'au 25/7.

Jean-Luc Porquet



AVIGNON OFF : RÉCITAL THÉÂTRAL

Une somptueuse adaptation de Jeanne d'Arc de Joseph Delteil paru voici maintenant plus d'un siècle en 1925 et pourtant toujours d'une étonnante modernité, ce qui est l'apanage des grandes œuvres que le temps de saurait subvertir. Julie Denisse, la comédienne-metteuse en scène et interprète transforme toutefois en Jeanne d'Arc la rebelle histoire de bien mettre les points sur les i. C'est effectivement sur le côté rebelle du « personnage » que l'on suit Jeanne pas à pas, de sa naissance à son exécution (elle est d'une parfaite fidélité au roman lequel est d'une parfaite fidélité à ce que l'on sait du personnage...), et sans doute éloigné d'une certaine imagerie pas toujours ragoutante. En tout cas ajouter cette mention de rebelle indique bien vers quoi Julie Denisse met l'accent dans son interprétation, notamment sur un plan purement physique, de gestion de sa corporéité. Ce qu'elle réalise sur le plateau est étonnant, éblouissant à coup sûr, mais toujours en pleine maîtrise, dans un tempo qui joue de toutes les nuances et subtilités, prenant appui sur la discrète présence – musicale et physique, il lui suffit d'une seule note ou discrète mimique pour relancer le récit – de François Heim. C'est un authentique et très subtil duo que Julie Denisse et François Heim forment sur le plateau nu (« quatre planches et pas grand-chose » comme disait Roger Vitrac que Joseph Delteil a bien dû côtoyer à l'époque, ne serait-ce qu'au travers de certaines revues) du théâtre. Un théâtre dans lequel toutes les gammes de l'émotion et de la grammaire théâtrale nous sont généreusement offertes, et qui, à travers cette Jeanne si soudainement et joyeusement vivante dressent également un étonnant portrait de femme libre en quoi elle rejoint ici toutes les problématiques d'aujourd'hui.

Ce n'est pas là la moindre qualité de ce spectacle.

Jean-Pierre Han

20 juillet 2026

in [CRITIQUES](#)

Théâtre Artéphile / Adapté de « Jeanne d’Arc » de Joseph Delteil / Mise en scène Julie Denisse et François Heim



Julie Denisse et François Heim rendent un bel hommage à Jeanne d’Arc à partir du roman de Joseph Delteil. Dans *Jeanne la rebelle*, le duo nous rappelle qu’une plume riche et élégante, portée par de bons comédiens et un peu de chant, se suffit à elle-même.

André Breton aurait dit de ce texte que c’est une « *vaste saloperie* ». Julie Denisse et François Heim, eux, décident d’en faire un hommage. Un hommage à la littérature, à la richesse d’écriture de Joseph Delteil et sa *Jeanne d’Arc*, insoumise, indocile, révolutionnaire. Scandale à sa parution en 1925, aujourd’hui sublimé par l’incarnation habitée et l’engagement total de Julie Denisse, aussi habile qu’agile. Sans artifice, sans décor – mis à part deux tabourets –, les deux comédiens dressent le portrait de Jeanne en lui redonnant vie. Celle d’une jeune femme paysanne dont le destin extraordinaire a marqué l’Histoire de France : « *Jeanne est une paysanne, pétrie de chair et des Dieux* ». De sa naissance à sa première dent, de ses premiers pas à ses premières batailles, de sa rencontre avec les saintes et Charles VII... Le récit est oral, la langue est étoffée, tout est mis en place pour laisser libre cours à notre imaginaire.

Un hymne au verbe

Ce duo clownesque perruqué est composé d'une narratrice et d'un accordéoniste. Le chant accompagne l'Histoire, et François Heim, silencieux, communique par son regard. Ce théâtre d'ambiance, ce théâtre « *de verbe* », est aussi un hymne à la jeunesse, à l'émancipation féminine : « *Seule la jeunesse peut sauver le monde. La jeunesse est audace.* ». Jeanne d'Arc nous apparaît plus sensible et accessible que jamais. En racontant son histoire à la troisième personne tout en la jouant, Julie Denisse permet un recul subtil et appréciable sur son personnage, sur les intentions qu'a imaginées l'auteur. Finalement, *Jeanne la rebelle* redonne à notre martyre française une humanité simple mais quasi mythologique, jusqu'à sa mort tragique, brûlée au bûcher à Rouen. « *Jeanne d'Arc, c'est l'accord du Ciel et de la Terre* ».

Siloé Lemaître

Jeanne la rebelle Texte de Joseph Delteil.

[arrazat claudine](#) 10 Juillet 2026



jeanne-la-rebellephoto©emile-zeizig

Drolatique – Émouvant – Captivant

Julie Denisse, en compagnie de **François Heim**, nous entraîne dans une épopée pleine de fougue, d'humour et d'émotion. Elle nous conte Jeanne la Rebelle, adaptée de *Jeanne d'Arc* de Joseph Delteil.

Nous découvrons une Jeanne d'Arc insolente, joyeuse, profondément vivante, une jeune fille bien loin de l'image des livres d'histoire.

Joseph Delteil écrit Jeanne d'Arc en 1925, cinq ans après sa canonisation. Son livre fait scandale en faisant surgir une Jeanne indocile, puissante et libre. **Julie Denisse** adapte cette langue poétique et souvent drôle, et nous entraîne dans le destin fulgurant de Jeanne, de l'enfant malicieuse à la guerrière, puis à la femme abandonnée et condamnée.



jeanne-la-rebellephoto©emile-zeizig

Dans une mise en scène sobre, deux tabourets et quelques costumes suffisent. **Julie Denisse et François Heim** arrivent coiffés de deux étonnantes perruques de laine créées par **Clara Jude**, et nous partons à Domrémy, dans les Vosges, assister à la naissance de notre bergère.

Au fil du spectacle, le rire laisse progressivement place à une émotion beaucoup plus profonde. La création lumière de **Simon Bour** accompagne avec justesse et accentue les émotions.

La musique tient une place importante. À l'accordéon diatonique, **François Heim** accompagne Jeanne et donne à chaque scène une couleur particulière. Son instrument tour à tour rit, pleure, gémit ou s'emballe au rythme du récit.



jeanne-la-rebellephoto©emile-zeizig

Lorsqu'il pose son accordéon, **François Heim** devient comédien et incarne tour à tour différents personnages. Son regard tendre et malicieux et sa belle complicité avec **Julie Denisse** donnent beaucoup de charme à ce duo.

Mais Jeanne la Rebelle repose avant tout sur l'**extraordinaire performance de Julie Denisse**. Quelle comédienne ! Elle est exceptionnelle. Son engagement est total, physique, presque vertigineux. Son visage se transforme, son regard s'embrase, son corps se plie, bondit, se tend ou s'effondre. En quelques secondes, elle passe du rire aux larmes, de l'insolence à la peur, de la fougue à une immense fragilité.

Elle est drôle, terriblement drôle parfois, avec une précision du geste et du rythme remarquable.

Un silence, un changement de regard, un corps soudain plus fragile, et toute l'atmosphère bascule. **Julie Denisse** nous bouleverse. Elle fait naître devant nous une Jeanne pleine de jeunesse, de colère, d'élans et d'un immense désir de liberté.



jeanne-la-rebellephoto©emile-zeizig

Puis la jeune fille libre devient une femme prisonnière que les hommes veulent faire taire et soumettre. La légèreté des premiers moments s'efface peu à peu. Face à cette femme prisonnière que les hommes veulent faire taire, soumettre et condamner au bûcher, la révolte et l'effroi nous saisissent.

Jeanne la Rebelle est une magnifique rencontre entre la langue de Joseph Delteil, la musique sensible de **François Heim** et l'incroyable présence de **Julie Denisse**. Un spectacle qui nous fait rire, nous émeut profondément et nous laisse l'image d'une Jeanne ardente, libre et terriblement vivante.

Claudine Arrazat critiquetheatreclau.com Spectacles Vivants

Festival Avignon 2026 ARTÉPHILE du 4 au 25 juillet relâche les 5, 12, 19 juillet 10h30
1h20



« Jeanne La Rebelle – Avignon Off 2026 »

La revanche théâtrale de Jeanne l'Insoumise

9 juillet 2026

Joseph Delteil, poète d'origine paysanne écrit Jeanne d'arc en 1925, il est récompensé la même année par le prix Femina. Delteil raconte d'abord l'enfance de Jeanne la paysanne, puis son épopée mais pas comme tout le monde. Son récit est franchement anticonformiste par le simple fait de considérer Jeanne comme une jeune femme qui se choisit un destin singulier et qui va le payer au prix fort dans un monde d'hommes mis en défaut. Son procès et sa mise à mort sont clairement politiques, mais l'accusation fallacieuse de sorcière signe un authentique féminicide. Le royaume que Jeanne défend en invoquant ses voix, c'est d'abord celui de la Justice et de la Liberté, idéal qui lui fait « déplacer des montagnes ».

Tel est le point de départ de la mise en scène de **Julie Denisse** qui a adapté l'ouvrage de Delteil, mais le résultat va beaucoup plus loin ! Son parti-pris mise sur le dépouillement, sur une pauvreté de moyens qui paradoxalement permet d'atteindre la flamboyance, voire la flambée ! À part deux tabourets en fer blanc dans un coin, qui serviront peu, deux perruques de laine, le plateau est nu. C'est dans ce vide emplí d'une force invisible, magnétique sans doute, que Julie Denisse va parler

Jeanne. La comédienne n'incarne pas l'héroïne ou du moins pas uniquement ; c'est plutôt Jeanne qui déboule sur scène, échappée des images d'Épinal bien connues pour prendre corps et vie dans le verbe incandescent de Julie qui sait aussi se faire conteuse exaltée, quand elle n'est pas le corps, l'âme, la bouche et les jambes de l'épopée jeannesque.

En complice malicieux, **François Heim** et son accordéon diatonique. Il joue (sa musique) et joue aussi à incarner en silence des choses, situations, attitudes ou personnages que le discours de la comédienne appelle. Le musicien facétieux livre une formidable pantomime du récit. La parole historique, poétique, lyrique, ironique, politique de Julie-Jeanne fait remonter la chanson de geste des oubliettes de la scène médiévale, mais sans codes ni retenue, décomplexée, exubérante, poignante, tripale ! Julie Denisse réhabilite Jeanne en fille pubère, en femme insoumise, en folle d'absolu et de liberté.

La salle de l'Artéphile qui est aspirée à moult reprises par le rythme fou du récit, vit l'épisode du supplice final quasiment en apnée. L'émotion est intense, on voudrait sauter sur le plateau pour secourir la jeune femme Jeanne, éteindre cet inique bûcher ou bien y jeter ses bourreaux.

Il existe au théâtre une esthétique du Chaos. Comparable à la théorie physique du même nom, plus connue sous celui de l'Effet papillon, elle se résume à une formule simple et redoutablement efficace en termes dramatiques : peu de moyens mais beaucoup d'effets. Avec ici, entre les deux, l'immense talent d'une comédienne exceptionnelle !

Voir Jeanne La Rebelle pour comprendre ce que peut la puissance du jeu théâtral quand il s'oublie pour servir son objet.

Jean-Pierre Haddad



COUPS D'ŒIL

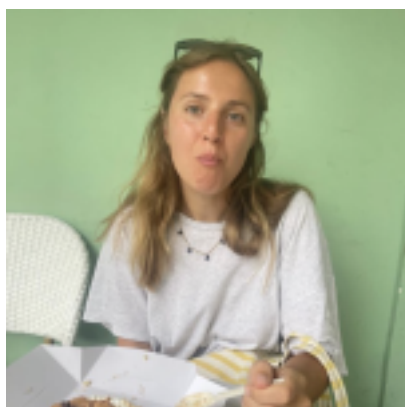
Jeanne

la rebelle : Un poème
envoûtant pour célébrer la
« pucelle » d'Orléans

La comédienne et metteuse en scène Julie
Denisse met tout son talent au service de cette
somptueuse biographie de Jeanne d'Arc,
adaptée du roman de Joseph Delteil.

Avec une grâce folle, Julie Denisse met tout son talent au service de cette langue flamboyante, adaptée du roman de Joseph Delteil. Tantôt conteuse, accompagnée à l'accordéon par le malicieux François Heim, qui insuffle à ce récit d'aventure des accents médiévaux, tantôt Jeanne elle-même, elle en épouse les manières de garçonne, la foi inébranlable et l'irrépressible désir de liberté.

Orchestrée avec une remarquable simplicité à partir de presque rien – un simple tabouret suffit à faire naître les paysages et les batailles –, Jeanne la rebelle éblouit autant par la poésie de son écriture que par le portrait qu'elle dessine de Jeanne d'Arc. Loin des représentations figées par la canonisation, elle apparaît ici profondément humaine. Aventurière intrépide, assoiffée de vie, jamais folle, elle retrouve toute sa complexité. Ce parti pris valut au roman de Joseph Delteil d'être renié par les catholiques et qualifié de « vaste saloperie » par André Breton lors de sa parution. C'est pourtant cette lecture profondément libre de Jeanne d'Arc qui fait aujourd'hui toute la force et la nécessité de ce texte.



Emma Poesy
22 juillet 2026

Julie Denisse a transcendé sur scène la Jeanne d'Arc de Delteil

Julie Denisse, qui nous avait déjà donné ici-même à l'Arentelle de Saint Flour de Mercoire une magnifique Violette Ailhaud avec son « homme semence », s'est emparée de la Jeanne d'Arc de Joseph Delteil. Cette Jeanne de Delteil qui fit scandale en 1925 lorsque jeune écrivain de 31 ans il affronta les foudres des catholiques et de la plupart des auteurs surréalistes. La comédienne, hantée depuis 15 ans par le magnifique récit rocailleux et tendre à la fois, présenta avec l'étonnant François Heim (capable aujourd'hui d'ajouter à son art musical, la fascination pour sa Jeanne), une sublimation splendide du texte. Auteur et interprète, s'emparant du spectateur totalement imprégné de l'épopée de la pucelle, la reconstruisent devant nous, de la naissance à la mort. Ils ne nous lâchent pas un seul instant ! Les mots-clés fusent dans les odes à la terre, au lait, au verbe. Des tableaux se succèdent, tranches d'âge, de vie où l'on voit la femme émerger peu à peu, le désir naître, la pudeur surgir jusqu'à l'extrême violence des flammes engendrant « le dénuement de la pucelle » qui troubla les 10000 soldats assistant à l'exécution... et le public de l'Arentelle. Julie sculpte littéralement ses scènes. Elle y apporte tendresse, humour, gaieté et hardiesse, déclinant l'intime conviction de son auteur. Son rapport avec l'accordéoniste est superbe. C'est une sorte de fascination réciproque.

Les voilà donc maintenant trois sur scène : l'auteur, la comédienne, le musicien. Julie Denisse donne à voir les mots de Joseph Delteil. François expire de son soufflet les émotions qu'il ressent, à la fois interprète et foule de personnages. Sa musique enveloppe, tourbillonne sa Jeanne qui traverse l'Orne et découvre ses jambes, le haut de ses jambes comme plus tard les flammes dévoileront totalement son corps. On sort troublé, ému, violenté de cette succession de tableaux, de chants hurlés, d'imprécations assénées. Tempérées par le texte sublime de Delteil, par les lancinantes valse apaisantes du musicien ou ses accents balkaniques. On a soudainement envie de lire, de relire cet auteur monté à Paris « frais émoulu et ivre de prêtres, simple sauvage venu de son patois ! »

André Joffart Midi Libre.



Un performance théâtrale qui a sidéré une salle pleine.

Un fulgurant récit qui éveille les consciences avec une audace folle. L'adaptation magistrale du texte de Delteil, à la fois lyrique et punk, offre un théâtre brut qui interpelle émotions et réflexions. L'auteur Joseph Delteil nous fait voir une Jeanne d'Arc toute neuve, une bergère qui va s'émanciper, une force d'âme révoltée et sans peur. Il dresse le portrait d'une robuste fille qui n'hésite pas à quitter son jardin et ses proches pour défendre son royaume idéal de liberté, de justice et de paix. Julie Denisse avec tendresse, malice, passion, et une folle énergie, accomplit deux prouesses, une adaptation fidèle et une interprétation plus qu'habitée. Elle nous enthousiasme, fait appelle à nos cinq sens, et à une multitude d'émotions. Un don total de soi, à l'image de celui de Jeanne, au bénéfice de la collectivité !

Par ses mélodies et ses sobres mimiques irrésistibles, le compositeur accordéoniste, François Heim, accompagne magnifiquement le récit, sa musique est foisonnante et contrastée.

Je salue la richesse de ses compositions et la discrétion de son interprétation au service du talentueux et énergique souffle de la robuste actrice.

Alès Aglo Cévennes Mai 2024 / Jean-François Montfajon